Spa de Beauté

PAYS : France
PAGE(S) :24-26;28;30
SURFACE :424 %
PERIODICITE : Mensuel

JOURNALISTE : Galya Ortega

► **1 avril 2019 - N°48**

Les «PETITES MAINS» des spas

par Galya ORTEGA

Esthéticiennes, masseuses, spa praticiennes, ce sont leurs mains et leurs paroles qui transmettent le message beauté et bien-être du spa à leur clientèle. Sur quoi cela repose-t-il ? Quels sont leur formation et leur parcours ? Comment voient-elles leur métier ? Et quelles sont leurs ressources ? Vous trouverez ici quelques réponses et des parcours inspirants.

Elle a appris à masser intuitivement et travaille chez Guerlain

L'univers du spa a beaucoup fait évoluer l'institut et tout ce qui concerne le soin. Pendant des dizaines d'années, les instituts se sont développés avec une relation d'intimité avec leur clientèle. On allait chez SON esthéticienne qui nous connaissait, avec laquelle nous bavardions de la famille, du boulot, dans un rapport quasi personnel. Souvent, on parlait pendant le soin et l'échange était chaleureux et parfois intime. Il n'était pas rare que l'esthéticienne soit une confidente.

Puis, les spas sont arrivés avec des codes relationnels différents. Le concept est passé au-dessus de tout. C'était la mise en place du voyage polysensoriel proposé à la clientèle, contrôlé au maximum. Le client vient pour une promesse «d'expérience bien-être» précise que la marque va ciseler et qui fera son identité, et il s'attend à vivre la promesse. La plupart du temps, le soin se déroule dans le silence. Il est rare que le client puisse réserver son soin avec une personne en particulier. Tout cela est anonyme concernant les praticiens.

Si bien que la profession d'esthéticienne et de spa praticien a beaucoup évolué. Le métier a gagné en technicité, en service à la clientèle, en dimension énergétique ou en sophistication, mais il a perdu dans la mise en lumière du personnel. Celui-ci est devenu beaucoup plus anonyme et il pratique beaucoup plus de soins corps qui sont nettement plus fatigants.

Il est évident que les nouveaux métiers du soin de spa exigent une formation, une conscience et une attitude différentes de celle d'autrefois. Les esthéticiennes pures sont beaucoup plus expertes en soins de peau. Les marques de cosmétiques sont plus exigeantes. Quant aux masseuses ou spa praticiennes, elles ont souvent une formation et une pratique mixtes. Elles font des soins du visage et du corps. Parmi ces «petites mains de l'ombre», qui oeuvrent discrètement dans le secret de leur cabine, j'ai eu à cœur d'en savoir plus. J'ai testé, questionné et croisé les informations pour mieux comprendre.

NAJIYA KORRARI, La beauté dans la lecture du corps

J'avais entendu parler de Najiya dans des termes très élogieux quant à la qualité de ses soins et l'originalité de son approche. Elle officie à l'Institut Guerlain au 68 Champs Elysées à Paris. Habituée et appréciant ce «Temple de la beauté», j'ai pris mon rendez-vous pour un grand soin corps sur-mesure. J'ai vu arriver une femme d'une grande élégance, sûre d'elle, au discours raffiné et à la maturité de comportement. Je suppose qu'il n'est pas simple pour une personne atypique d'exprimer un tempérament particulier dans une maison aussi «codée» que Guerlain. Ce fut une magnifique expérience pour moi. Je connais par cœur le diagnostic Guerlain pour l'avoir reçu maintes fois. Il était impeccable. Non seulement respecté dans sa forme mais géré avec naturel et chaleur humaine. Dans le soin qui a suivi, elle a véritablement scanné mon corps : les désordres, les urgences, les moyens de remédier. Les conseils allaient des étirements à faire au réveil, à l'alimentation saine et à quelques orientations de soins naturels. En tant que professionnelle ayant eu tant de fois à former des esthéticiennes au «discours client», j'ai admiré le parcours sans faute de Najiya. À aucun moment elle n'a été intrusive par des questions trop personnelles, à aucun moment elle n'a

Tous droits de reproduction réservés

Spa de Beauté

PAYS : France
PAGE(S) :24-26;28;30
SURFACE :424 %
PERIODICITE : Mensuel

JOURNALISTE : Galya Ortega

► **1 avril 2019 - N°48**

imposé un point de vue avec un jugement. Elle m'a donné des conseils, sûre d'elle-même avec une générosité qui me touchait. Le soin qui a suivi était impeccable bien que pas toujours confortable. Mon corps avait vraiment besoin qu'on «revisse quelques boulons» et c'était douloureux. Malgré mes «Aie, ça fait mal», elle continuait sans dévier sa pression, mais lorsque je me suis relevée, j'ai eu la sensation d'être libérée d'un carcan.

Le parcours de Najiya est très spécial : elle a appris à masser intuitivement dans sa famille marocaine. Puis, à l'âge adulte, elle est partie vivre à St Martin aux Antilles où elle a développé une activité de massages et de soins du visage. Elle a passé tous ses diplômes et, tout en travaillant, elle s'est formée en santé naturelle dont elle est devenue experte : phytothérapie, naturopathie, etc. Son expérience très positive mais très intense l'a conduite à un surmenage alarmant. C'est grâce à cela qu'elle a découvert des exercices qui ont régénéré son corps : étirements, respirations, méditation, travail sur l'énergie. De retour en France, elle a fait une escale dans un autre spa très prestigieux à Paris qui en garde le meilleur souvenir. Ceci avant de poser ses bagages au «68 Champs Elysées» chez Guerlain. Elle exprime sa gratitude à la Maison Guerlain de lui faire confiance et de lui permettre d'exprimer son art en toute liberté.

Ce parcours est intéressant car nous avons d'un côté un professionnalisme incontestable et de l'autre l'exigence d'une très grande marque emblématique aux standards de luxe très codifiés. En conclusion : la rencontre de deux passions et intelligence du métier donne une réussite dont chacun bénéficie ! Bravo !

Plusieurs éléments suscitent l'interrogation en Najiya et en particulier comment une personne aussi atypique peut s'intégrer dans une maison aussi traditionnelle que Guerlain. À mon avis, c'est son élégance intemporelle, la qualité de sa prestation et son implication à la marque qu'elle m'a citée plusieurs fois. Par ailleurs, même si elle est différente des autres esthéticiennes, elle a une véritable formation qu'elle assume avec le courage d'être elle-même. Et cela pour moi, c'est un parcours gagnant toujours.

Quel que soit le parcours, la formation est fondamentale. En nos temps où l'excellence est à la première place des attentes aussi bien de la clientèle que de la direction des spas, une formation exigeante et pointue est ce qui fait la différence. Et les clients ne s'y trompent pas. Et ensuite oser assumer ce en quoi on croit avec tranquillité et sans revendication.

SÉBASTIEN PINSARD, Le guerrier pacifique du bien-être

C'est au Spa Deep Nature du St James & Albany que j'ai fait connaissance de Sébastien Pinsard. J'avais rendez-vous pour un massage corps. Il est arrivé avec son sourire bienveillant mais avec une grande stabilité et fermeté dans l'attitude. Dès que j'ai été installée, il a posé ses mains sur ma colonne vertébrale, j'ai senti la chaleur de son énergie se diffuser dans mon dos et après quelques minutes de silence (c'est long), il a fait un commentaire sur mon côté cérébral qui m'empêchait de recevoir pleinement un soin. Une petite guidance afin que je revienne dans une réceptivité sensorielle totale. Respiration et mouvements doux à la clé. Ça a marché parfaitement. Me voilà comme un buvard qui absorbe la détente. Le massage a suivi, parfaitement enchaîné avec des gestes simples mais une maitrise technique impeccable. Je ne percevais pas de protocole strict, mais une totale personnalisation à mes besoins sans que je les ai exprimés clairement.

L'excellence est la principale exigence de la direction et des clients

Quelques questions m'ont permis de savoir comment quelqu'un comme Sébastien s'est formé. Comme bien souvent, c'est parce qu'il a eu besoin, pour lui, de se libérer de certains désordres. Il a abordé ainsi les médecines asiatiques et il a compris que c'était sa voie. Ensuite, ce qui a été déterminant, c'était le professeur. Tel un disciple avec son maitre, il a absorbé bien plus que de la technique. Il a laissé son initiation le transformer et influencer toute sa vie. Le shiatsu, le massage balinais, les soins ayurvédiques, la réflexologie, puis le suédois et le deep tissue ont été ses bases d'apprentissage. Mais je ne dirai pas qu'il pratique le massage. Non. Cela va au-delà. Nous sommes avec Sébastien dans une perception globale de l'énergie. Et d'ailleurs il me l'a confirmé en me précisant qu'il travaillait à mi-temps au spa où il respectait les protocoles et le reste du temps dans son cabinet privé où il fait de l'énergétique pure.

La rencontre avec Deep Nature est parfaite pour lui dans la mesure où il y a un vrai cadre mais les praticiens ont un degré de liberté et de créativité dans les soins. L'essentiel étant le bien-être du client.

Mais pas de miracle, il dégage une vraie vitalité car il prend soin de lui-même en recevant régulièrement des massages, en pratiquant la méditation, le yoga et des étirements entre deux soins.

À la lumière de cette expérience, je constate deux choses qui semblent construire un praticien, c'est la formation qui influence toute la pratique et le développement intime de la personne. Oser être soi et avoir le courage de sortir des sentiers battus. Et ensuite la confiance que la direction du spa porte aux praticiens atypiques. J'ajouterai que pour pratiquer des soins énergétiques de qualité, il faut soi-même s'occuper de vraiment ressourcer son énergie.

AKRAM AMHAD ZAMRI, Une énergie de guérison si singulière !

Rencontrer Akram, c'est faire une expérience très particulière car on croit se trouver en présence d'un moine guérisseur tel qu'on en rencontre en →

Tous droits de reproduction réservés

Spa de Beauté

PAYS : France
PAGE(S) :24-26;28;30
SURFACE :424 %
PERIODICITE : Mensuel

JOURNALISTE : Galya Ortega

► **1 avril 2019 - N°48**

J'ai parcouru le monde entier, les esthéticiennes françaises sont les meilleures !

Asie dans les temples de massage. Le crâne rasé, tout en discrétion, en murmures et en effacements souriants, Akram nous invite à recevoir un soin tout simple. Il me propose un massage californien. Habituellement, je ne demande jamais ce massage que je considère comme très mal fait en France. Ayant reçu de vrais californiens il y a plus de 30 ans, c'était vraiment un grand art de l'unité corporelle avec des manœuvres exceptionnelles de lâcher-prise et de sensorialité. Au fil du temps, il s'est transformé en lissages, effleurages et bercements insipides qui servent tout au plus à passer l'huile sur le corps. Donc, malgré mes essais, je suis toujours frustrée.
Mais j'avais décidé de faire confiance à Akram. J'ai eu raison, car le californien n'est qu'un prétexte à déployer son art du toucher énergétique. La technique en elle-même est simplissime. Par contre, on ne sait d'où vient cette énergie qui nous traverse, faisant remonter du fond de soi-même des vagues de chaleur, des courants de régénération, et qui fait lâcher toute résistance pour nous amener à un état d'euphorie vitale.
J'ai eu à cœur d'en savoir davantage sur lui. Il est né en Malaisie dans une famille de masseurs guérisseurs. Tout était très traditionnel et sa grand-mère a été son initiatrice. Les massages là-bas sont très thérapeutiques et vont bien au-delà du bien-être. Puis, il est venu en France où, pour exercer son art, il devait faire une formation officielle pour avoir au moins une certification. Il s'est tourné vers Thalathermes où il s'est formé en massages, hydrothérapie et esthétique. De là, il est entré à la Thalasso Spa de Bandol Ile Rousse dont il n'a pas bougé, intégrant au fur et à mesure les soins de la carte. Il est très clair : «Lorsque je pratique le massage en spa, je suis influencé par mon passé de guérisseur. Pour moi, le massage, quel qu'il soit, guérit. Je cherche les tensions afin de les éliminer et j'apporte tout ce que je sais et ce qui vient pour harmoniser la personne. Dans les spas, l'esprit des clients est différent, ils veulent de la relaxation et être cocoonés. On doit leur apprendre à lâcher prise. Ce qui est très différent de mon premier métier. Mais j'ai compris que le simple lâcher-prise peut apporter beaucoup. C'est le besoin occidental. Donc je m'y investis beaucoup.
Pour être toujours en forme, car c'est très important, je pratique le ashtanga yoga, la méditation, la danse contemporaine et les vacances. J'ai de la chance car ici la direction, valorise les profils comme le mien».
Encore une fois, c'est la formation d'origine alliée à une formation complémentaire, additionnée à la conscience que le professionnel a de son métier qui fait la différence. Nous sommes très loin de pratiques mécaniques avec une distance prudente vis à vis du client. On sent bien que la pratique est intériorisée avant d'être extériorisée.

NADÈGE PIDERY, Esthéticienne virtuose du spa

J'avais pris rendez-vous au Spa Cinq Mondes afin de découvrir le «Ko Bi Do Suprême» avec Nadège. Dès les premiers instants du soin, ses mains, ses doigts s'activent en un ballet de pétrissages, battages, pincements. Stop ! Waou ! Une virtuosité impressionnante qui me fait penser, une fois de plus, que nous avons en France les meilleures esthéticiennes du monde. J'ai roulé ma bosse dans le monde entier et partout j'ai reçu des soins et j'ai enseigné, connaissant de très près les esthéticiennes de tous pays. Je ne suis pas chauvine : les Françaises sont nettement au-dessus de la mêlée. Plus techniques, avec un art gestuel plus maitrisé, sachant mettre l'émotion et le côté humain dans leur professionnalisme. Je ne parle ici que des soins esthétiques visage. Il est clair qu'en massages du corps, c'est moins une spécialité française.
Pour en revenir à Nadège, elle concilie son excellence esthétique avec une véritable approche du bien-être dans les spas. J'ai eu envie de la connaître mieux. D'origine antillaise et guyanaise, elle a eu la vocation d'esthéticienne dès la 3ème après avoir entendu une esthéticienne parler du bien-être qu'elle apportait à ses clientes. C'était son idéal et son projet dont tout le monde tenta de la décourager. Elle avait de belles capacités et chacun allait bon train pour la dévier d'une profession aussi «simple» et de la pousser vers des métiers plus ambitieux. Après un Bac scientifique, elle reprend sa liberté et son projet, passe son CAP, puis le BP, puis le BTS. Elle raconte qu'elle a passé son BTS en alternance et pour cela, elle a travaillé dans un institut «à l'ancienne» avec une responsable hyper exigeante mais qui lui a appris le métier dans une véritable maîtrise. À la suite, en 2005, elle est entrée directement chez Cinq Mondes avec un gros coup de cœur pour la philosophie, la vision du bien-être, les produits naturels ou bio, et les soins inspirés des traditions du monde. En 14 ans, →

Tous droits de reproduction réservés

Spa de Beauté

PAYS : France
PAGE(S) :24-26;28;30
SURFACE :424 %
PERIODICITE : Mensuel

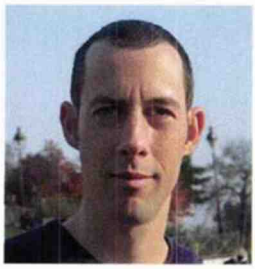
JOURNALISTE : Galya Ortega

► **1 avril 2019 - N°48**

Impossible de pratiquer un tel métier sans une méthode de ressourcement

elle témoigne de l'évolution du métier tant du point de vue de la clientèle que de la formation. Elle est alors devenue formatrice pour Cinq Mondes pendant 3 ans. Elle a adoré travailler avec l'équipe de Nathalie Bouchon- Poiroux mais elle ne supportait pas d'être sans arrêt sur les routes, dans un avion ou dans un train. Retour au spa où elle est spa thérapeute et relais formation pour l'équipe. Elle se régénère à l'intérieur même de sa pratique. Le bien-être du client lui fait du bien. Il y a un échange lorsqu'on donne, qui fait qu'on est nourri énergétiquement. Elle pratique le yoga et le taï chi et raconte qu'après une séance de yoga, elle ressent le même bien-être qu'après avoir fait ou reçu un massage !

Nous constatons une fois de plus qu'il est impossible de pratiquer un tel métier sans avoir une véritable méthode de ressourcement. Un praticien de spa ou une esthéticienne qui travaille dans un spa est comparable à un sportif de haut niveau (toutes proportions gardées, mais, presque), son corps et son esprit sont ses outils de travail, il faut en prendre soin et les recharger énergétiquement. Chacun a sa méthode.



DAVID ROUSVOAL, Le funambule de l'énergie

Avec son apparence ascétique, son visage sérieux et son attitude sûre de ses affirmations, David Rousvoal est très rassurant pour ses clients. Avec lui, le soin se positionne au-delà du bien-être. Il travaille dans un spa mais trouverait sa place dans un centre où exerceraient des chamans, des psys et autres maîtres de l'énergie subtile. J'ai reçu plusieurs soins de ses mains, massages corps ou soins du visage. Sans aucun doute, il y a là une maîtrise gestuelle. Mais on sent très bien qu'il y a «autre chose». Qu'est-ce ? Quelques questions permettent de comprendre que sa formation druidique explique une grande partie de cette énergie si complexe. Ah ! Les Bretons ! Mais ses initiations au chamanisme complètent le portrait. Ce n'est pas banal, mais cela permet de mieux comprendre ce qu'on peut ressentir de son soin dans le silence discret d'une cabine de spa. Il a pourtant passé tous les diplômes nécessaires à l'intégration dans une profession exigeante sur le plan de la qualification des praticiens. Il a trouvé sa place dans un spa intégratif... il fallait au moins cela pour exprimer ses talents. Un tel funambule a du mal à avoir une vision d'avenir lointain. Il vit au jour le jour son aventure, heureux de faire du bien à ses clients et continuant sans cesse sa quête de connaissance. En bon druide, la relation avec la nature est sa principale ressource, les marches en bord de mer, le sport, la danse sont une vraie nourriture pour lui. Mais son âme s'épanouit de rencontres avec des maîtres qui le guident sur sa voie.

CONCLUSION

Deux remarques à la suite de cette enquête :

- les spas qui embauchent de tels profils sont à saluer, car ce sont pour le moins des personnalités qui ne peuvent s'intégrer partout. Intuition ? Intelligence de situation ? Méconnaissance de ce qui se passe en coulisses ? Appréciation des retours clients ? Il n'empêche que le fait est là et cela fait beaucoup évoluer l'univers du bien-être. Car les clients, eux, ne s'y trompent pas. Autrefois, ces personnes ne pouvaient s'exprimer que dans des cabinets privés ou officier avec des étiquettes plus confuses socialement parlant. Mais nous avons ici des exemples dans des entreprises très reconnues et prestigieuses qui savent utiliser et valoriser de tels talents.
- Ces «électrons libres» savent néanmoins respecter et jouer le jeu de la culture du spa. Ils savent vraiment que leur meilleure expression passe par là.

Par ailleurs, j'ai eu aussi à cœur d'enquêter sur la manière dont tous ces responsables prenaient soin de ceux qui prennent soin... des clients.

J'ai interrogé Nathalie Bouchon Poiroux (Spa Cinq Mondes), Stéphanie Ribeiro (Ile Rousse Thalazur Bandol), Cécile Troude et Anaïs Bourderou (Deep Nature), Christine Masson (Spa Impérial Hôtel du Palais Biarritz), Caroline Mahé Léa (Thalgo)...

En synthèse : organisation de cours de yoga, de taï chi ou de méditation réservés au personnel. Abonnement à des salles de cours. Team building : retrouvaille de toute l'équipe dans un contexte chaleureux, convivial et axé sur les valeurs de l'entreprise, accès à des formations externes selon le parcours et le désir de l'employé (formation en médecine traditionnelle chinoise ou indienne, stages artistiques, week-end de développement personnel, financement de coaching individuel. Et... ÉCOUTE de l'employé).

Tous droits de reproduction réservés

Spa de Beauté

PAYS : France
PAGE(S) :24-26;28;30
SURFACE :424 %
PERIODICITE : Mensuel

JOURNALISTE : Galya Ortega

► **1 avril 2019 - N°48**

ENKI

Une aventure sensorielle

ENKI, c'est l'histoire d'un parfum pas comme les autres. Une marque qui a été construite autour de valeurs chères à deux hommes.

Fondée par **Yacine Hoffmann** et **Nicolas Viau**, elle est le fruit de leur double expérience. Le premier vient de la chimie et de la cosmétique, le second est issu du design et du marketing et tous deux ont travaillé pour de grands groupes (L'Oréal, Dim, Ami, Lytess, Décathlon, Quicksilver,...).

Une expérience qui leur permet de maîtriser parfaitement les procédés **techniques de la microencapsulation** comme ceux de la vectorisation et de la diffusion des principes actifs.

Porteurs de valeurs communes, tels que le **respect du consommateur, des normes, de l'environnement** ou encore **le made in France**, Yacine Hoffmann et Nicolas Viau se sont retrouvés autour du projet Enki qui développe deux familles de produits : **Kikao** (entrée de gamme) et **Enki** (haut de gamme).

Stratégie & conseil sur mesure pour chaque partenaire

L'entreprise tourangelle, qui veut proposer des produits accessibles à tous, pour tous les gabarits d'équipements et tous les budgets, se positionne ainsi sur l'ensemble du marché et affiche une identité de marque forte.

Une expérience olfactive unique

Les parfums ENKI vont transformer **votre piscine, votre spa, votre hammam, sauna ou votre douche** en un coin de paradis et vous offrir un moment de douceur, original et tout simplement unique. Ils feront donc bien plus que de couvrir les odeurs désagréables des produits techniques, comme le chlore par exemple.

La puissance de l'odorat

Souvent oublié, l'odorat est un sens pourtant précieux. La mémoire olfactive est même réputée la plus longue des cinq sens. Une senteur nous plonge dans un univers à soi, nous renvoie à un souvenir, éveille en nous des sensations.

C'est fort de ce constat que les fondateurs d'Enki ont voulu développer **de vrais parfums d'eau**. Donc **subtiles, équilibrés et non entêtants**. C'est pourquoi ils travaillent en étroite collaboration avec **un parfumeur de Grasse**, respectant ainsi la **pure tradition de la parfumerie française**.

Une éthique revendiquée

Les fondateurs du laboratoire Enki se sont retrouvés autour de valeurs fondamentales à leurs yeux et qui forment le socle de l'éthique de l'entreprise et de son développement.

L'évidence du made in France

L'ensemble du processus de création, de la conception à la production du contenu comme du contenant, est réalisé en France. Une évidence pour l'entreprise Enki, installée **au coeur de la Cosmetic Valley**, bassin d'innovation et de savoir-faire inégalé en matière de cosmétique.
Ce choix du **100% français** permet de réduire l'impact écologique, de garantir le respect des normes et de pouvoir assurer la **traçabilité des produits.**
Enfin, la proximité géographique des partenaires d'Enki permet une grande réactivité.

Le respect du consommateur

Le respect du consommateur commence par la **qualité des parfums proposés. Qualité olfactive**, bien sûr. Enki soigne ses parfums, leur équilibre, leur évocation tel les plus grands parfumeurs. Mais **qualités cosmétiques et dermatologiques** aussi.
Les produits **ENKI n'agressent ni la peau, ni les yeux, ni les muqueuses**. Ils sont certifiés par un centre d'expertise réglementaire et toxicologique et respectent les normes ISO 9001, ISO 22716 (BPF).

Le respect de l'environnement

Avec une production 100% française, **Enki a un impact environnemental réduit.**
Le choix des produits - **matières synthétiques ou naturelles** - se fait également toujours dans **le respect de l'environnement.** Il garantit aussi le respect du milieu dans lequel sont utilisés les parfums ENKI. Que ce soit dans une piscine, un spa, un hammam ou un sauna, ceux-ci **n'endommagent pas le matériel (parois, filtres, tuyauteries, etc).**

Tous droits de reproduction réservés